

▪ Une formation vidéo inédite du Collège des Bernardins pour repenser l'œcuménisme.

Analyse

Depuis la mi-janvier, le Collège des Bernardins propose une session de formation approfondie, avec douze heures de cours en libre accès (1), pour donner à réfléchir sur l'œcuménisme comme « science transdisciplinaire ».

- Malo Tresca

Un cours fouillé mais accessible, avec des spécialistes de haute volée. Depuis la mi-janvier, le Collège des Bernardins propose de visionner gratuitement en ligne (1) une formation – déclinée en douze cours d'une heure – pour repenser l'œcuménisme comme « science transdisciplinaire ».

« Sa principale originalité tient au fait qu'elle prend l'œcuménisme non pas seulement comme un mouvement, mais plus profondément comme une véritable métaphysique capable de penser le réel bien au-delà du monde chrétien, et bien plus profondément que la seule problématique de l'unité dans la diversité », explique l'historien Antoine Arjakovsky.

Docteur en histoire, directeur de recherche au Collège des Bernardins et fondateur de l'Institut d'études œcuméniques de Lviv (Ukraine), ce laïc orthodoxe est à l'origine du projet, qui constitue aujourd'hui une ressource unique dans le monde francophone. Une intuition née d'un double constat (2) : « D'un côté, on parle beaucoup de la crise œcuménique (...) après des décennies de progrès où catholiques, protestants et orthodoxes ont commencé à se parler, à dialoguer, à créer des structures ensemble. Depuis au moins une vingtaine d'années, les choses n'avancent pas », campe-t-il en « introduction générale à la science œcuménique ».

Une conscience qui « parle au monde »

Crise écologique, montée des fondamentalismes, hausse des inégalités sociales... Un essoufflement qu'il faut lier, selon lui, à « la crise du monde contemporain », à l'heure où s'effondrent les principaux paradigmes de la modernité et de la postmodernité. Bien au-delà des débats portant souvent sur des points théologiques assez précis – et relativement ignorés du grand public –, « la conscience œcuménique s'intéresse en réalité à tout, elle parle au monde. (...) Le mouvement œcuménique doit dépasser les frontières confessionnelles », postule-t-il encore.

Deux autres voix, issues des autres grandes confessions chrétiennes, participent à cette série de riches leçons : coté catholique, le père Richard Escudier, théologien, ancien vicaire épiscopal du diocèse de Paris pour l'œcuménisme, formateur au séminaire de Paris ; et, côté protestant, la théologienne Anne-Marie Reijnen, professeure honoraire de la Faculté universitaire de théologie protestante (Bruxelles), enseignante au Theologicum de l'Institut Catholique de Paris et à l'Institut supérieur d'études œcuméniques de Paris.

« Applications pratiques »

À l'issue d'une remise en perspective historique, cette formation entend encore donner des « applications pratiques » de cette science nouvelle sur des sujets et débats de notre temps, comme la construction de la paix – réflexion particulièrement pertinente à l'heure du retour de la guerre en Europe –, mais aussi sur la création artistique, l'écologie ou encore la pédagogie.

Si le parcours est quelquefois ardu, les intervenants s'attachent toutefois à garder un grand sens de la pédagogie. Sans requérir de connaissance théologique particulière, ce cycle pourra ainsi toucher un public large, particulièrement parmi ceux qui s'intéressent au dialogue entre les Églises.

(1) *Qu'est-ce que l'œcuménisme*, sur YouTube et sur KTO.

(2) Après la parution de ses livres *Essai de métaphysique œcuménique* (2021) et *Qu'est-ce que l'œcuménisme ?* (2022), aux Éd. du Cerf.